



# DIVERSES

14 pièces pour la pratique  
artistique en 5'55"

éditions THEATRALES II JEUNESSE  
LA MAISON THÉÂTRE / STRASBOURG

# DIVERS-CITÉS

14 PIÈCES POUR LA PRATIQUE ARTISTIQUE EN 5' 55"

*éditions* THEATRALES || JEUNESSE  
LA MAISON THÉÂTRE / STRASBOURG

## THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,  
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR PIERRE BANOS  
ET FRANÇOISE DU CHAXEL

© 2016, éditions Théâtrales,  
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

Image de couverture : Mathias Delfau

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle d'un des textes de ce recueil, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

ISBN : 978-2-84260-702-9 • ISSN : 1629-5129

Gustave Akakpo

**AU BAL DES BOSSUS  
D'ALSACE**

## PERSONNAGES :

**1 ET 2**

Ce texte a été écrit lors de la résidence de l'auteur en Alsace Bossue.

1.- Il y a du monde.

2.- C'est le public.

1.- Ça qu'on appelle le public ?

2.- Oui.

1.- J'en avais jamais vu.

2.- Eh bah voilà, le public.

1.- Ils sont venus nous voir ? Ils viendront à chaque fois qu'on joue ? Combien de fois qu'on joue ? De partout le monde, on joue ?

2.- Faut déjà savoir ce qu'on joue. Non, ces messieurs-dames ne viendront pas à chaque fois que nous jouerons, ils n'ont pas que ça à faire de jouer au public.

1.- Le public.

2.- Oui, le public, toujours ainsi nommé, comme l'eau, jamais le même, il se renouvelle.

1.- C'est chouette. C'est ma première fois de voir ce public. Je peux les embrasser ?

2.- Non mais enfin quelle idée.

Gustave Akakpo

**C'EST PAS LES  
SCHMILBLICHS**

PERSONNAGE :

3

Ce texte a été écrit lors de la résidence de l'auteur en Alsace Bossue.

*Au parloir d'une prison, 3 s'adresse à son petit-fils.*

3.- Je crains pas de le dire :

C'est les Schmilblicks. Je l'ai dit tout de suite dès que j'ai su.

Le cimetièrè juif. C'est les Schmilblicks.

Puis j'ai su que c'était toi et tes copains. Ça m'a fait un coup. J'en ai le moral dans les chaussettes. Et depuis, il ne remonte pas. Pourtant, il en a vu des choses. Je t'ai raconté la guerre. Faut croire que je ne t'en ai pas assez rebattu les oreilles. J'en ai vu des gens qui méritaient pas de mourir et qui sont partis.

La mort, je l'ai toujours narguée, jamais eu peur.

Mais depuis quelques jours, elle me rôde autour et me mine le moral.

Tu sais, y a des choses que je n'ai pas racontées sur la guerre. Mais si je te les ai déjà dites, tu m'arrêtes tout de suite. Avec ma tête qui me fait des trous, comme un lombric dans une choucroute, des fois je sais plus trop où j'en suis. Tu le savais toi que nos lombrics sont menacés? Déjà qu'ils nous les tuent avec leurs pesticides, depuis quelques années, y a des grands vers plats qu'ils nous ont débarqués de Nouvelle-Zélande, d'Australie et d'Asie du Sud-Est qui nous bouffent nos lombrics, nos lombrics qui labourent nos terres depuis l'Antiquité et nous font de jolis composts, tu sais combien ils nous

Céline Bernard

**DEMAIN**

## PERSONNAGES :

**LE CHŒUR DES HABITANTS**

**LE GRAND-PÈRE**

Ce texte a été écrit lors de la résidence de l'autrice en Alsace Bossue.

## 1.

**LE CHŒUR.**— Cette nuit, Georges a complètement disjoncté.

Il s'est fait la malle en plein milieu de la nuit.

**LE GRAND-PÈRE.**— Attention tous aux abris! Planquez-vous ils arrivent!

**LE CHŒUR.**— Toute la nuit, les vaches ont meuglé.  
Meuglements sinistres comme à l'approche de l'abattoir.

**LE GRAND-PÈRE.**— Vous m'aurez pas! Je la connais par cœur la forêt de Volksberg!

**LE CHŒUR.**— Qu'est-ce qu'il raconte?  
Hé, Georges, qu'est-ce qui t'arrive?  
Marmonner des vieilles histoires.  
Faut dire avec ce qui s'est passé.  
Terrible.

**LE GRAND-PÈRE.**— Là tu vois, creusés dans la terre, y avait des abris. Si t'étais là, tu reconnaîtrais le coin.  
Peut-être que tu reconnaîtrais le coin.

**LE CHŒUR.**— Les voisins ont commencé à se pointer dehors.  
Sentaient plus le froid.  
Le petit-fils de Georges, il était là aussi.  
L'autre.  
Le plus jeune.

Céline Bernard

# LES MOINEAUX

## PERSONNAGES :

**LA VEUVE**

**LA FILLE**

**LE GARÇON**

Les répliques de la veuve peuvent être prises en charge par plusieurs adolescentes.

Ce texte a été écrit lors de la résidence de l'autrice en Alsace Bossue.

*Une vieille maison, peut-être à l'abandon.  
À l'arrière-cour, un jardin en friche.*

LA VEUVE.- Depuis la route, on voit rien.

LA FILLE.- On est où là ?

LA VEUVE.- Les gens pensent y a plus personne ici.

LA FILLE.- C'est chez qui ?

LA VEUVE.- Y a des guignols pour dire faudrait faire des logements ici.

LE GARÇON.- Chez personne.

LA VEUVE.- Ils viennent tous les après-midi. Oh c'est pas qu'ils font beaucoup de bruit.

LA FILLE.- Pourquoi tu m'emmènes ici ?

LE GARÇON.- De l'air. Pas de parents, pas de voisins, pas de frangins.

LA FILLE.- Ici c'est la friche. Ça sait pas dans quel sens ça va.

LE GARÇON.- Un coin désert. Personne pour venir nous déranger.

Françoise du Chaxel

**DIMANCHE SOIR**

PERSONNAGE :

**UN JEUNE HOMME**

Dimanche soir  
Le printemps est proche  
Les couleurs sont plus vives  
Les jours plus longs  
La saison de chasse est terminée  
Les chevreuils le savent  
Ils s'aventurent à découvrir  
Les vaches viennent d'être traitées  
Elles sont calmes  
J'entends les bruits familiers de la stabulation  
J'aime cette paix qui m'entoure  
Et qui m'a construit  
Maintenant j'aime aussi les bruits de la ville  
Qui racontent d'autres vies possibles

Demain matin, mon père me conduira au lycée à  
Périgueux  
Une nouvelle semaine commencera  
Une nouvelle semaine  
Apprendre, découvrir, déconner,  
Rêver  
Sortir en ville, ouvrir grand les yeux et les oreilles,  
Rêver  
De temps en temps penser à l'avenir

Après le cocon de la petite école du village  
Et les années sages du collège au bourg  
Aller au lycée agricole en ville  
Normal

Stéphane Jaubertie

# SAC À DOS

## PERSONNAGES :

**ELLE**

**LUI**

**LUI 2**

## Scène 1

*Sur une falaise.*

LUI.- Salut.

ELLE.- Salut.

LUI.- Ça va ?

ELLE.- Pas mal.

LUI.- Bof. Mais je suis là.

ELLE.- On se connaît ?

LUI.- Pas encore. Ça va ?

ELLE.- Tu cherches quoi, là ?

LUI.- Toi.

ELLE.- Si tu continues, tu vas me trouver.

LUI.- Cool. Et tu fais quoi sur la falaise ?

ELLE.- Rien. Me balade.

LUI.- Ah. Alors ? Heureuse ?

ELLE.- Hein ?

LUI.- Tout va bien. Je suis là. Hé ! Tu vas où ?

ELLE.- Prendre l'air.

Sylvain Levey

**PSCHITT!**

Passé du temps. Fou. Un temps fou. Incroyable. Passe vite le temps. Joué. Beaucoup. Incroyable. Addict. Tu deviens addict. C'est le principe. Mais tu le sais. C'est ça qui est bien. Addict aux jeux : *Sushi Panic*. Rien que le nom hein ? *Bubble Spinner*. *Bouncing Balls*. Un temps limité. Au début. Une heure. Pas plus. Une heure c'est court. Passe vite le temps. C'est l'été dehors ? Passe la journée. Comme ça. Pschitt ! Et la nuit. Pschitt ! Pschitt ! Des amis ? Plein. Trois cent quatre-vingt-deux. Pas mal. Non ? Je cherche. Avoir plus. Toujours plus. Trois cent quatre-vingt-trois. Tracer son sillon sur la Toile. Affiner son réseau. Augmenter son nombre d'amis entre deux kebabs-frites. Pas le temps de manger. Passe vite. Pschitt ! Commande mon kebab avec frites grâce au smartphone. Un message à Habib le vendeur de kebabs-frites. KBAB FRIT COM DAB DAN DI MIN STP. Habib prépare le kebab-frites. Moi. Les amis. Les nouveaux. Cherche encore. Descends dix minutes après. Dix minutes : deux amis ! Pas mal ! Hein ? Il faut optimiser le temps si tu veux avoir des amis ! Plein ! Des nouveaux ! avec l'iPhone, toujours connecté ! Incroyable ! Tu descends l'escalier pour aller chercher le kebab-frites de chez Habib : connecté. Quand tu bois ton

Manon Ona

**LE SILENCE EST  
REPORTÉ JUSQU'À  
NOUVEL ORDRE**

Partition de théâtre scandé, de théâtre-slam,  
pour :

**UN NOMBRE OUVERT D'ADOLESCENTS**

**UN ADULTE**

Le lieu est indéterminé, la situation de jeu gagnera à ne pas être référentielle ni réaliste. Dans cette perspective, les acteurs peuvent être masqués et certaines répliques, chorales. Leur distribution découlera du nombre d'acteurs-slameurs et aura des implications sur le sens du texte.

- Il vous faudra vous taire
- Ça on a compris
- D'ici là je vous propose je vous invite  
À ouvrir votre cœur sans craindre les limites  
Quelques minutes à peine et il sera midi
- À midi on ferme tous nos
- bouches voilà  
Il est question de se recueillir mais avant  
La parole vous est donnée Profitez-en
- Sauf que la parole ne se commande pas
- On n'a pas un bouton qui dit que c'est parti  
Hop on saurait parler de ça parler du pire
- Pour ouvrir notre cœur il nous faudrait choisir  
Et l'instant et l'endroit Pour qui et avec qui
- S'il vous plaît lancez-vous Allez exprimez-vous

*Un temps.*

- On ne sait pas quoi dire
- C'est difficile je sais  
Difficile à trouver Quelqu'un se lance Allez

Sandrine Roche

**LOVE, LOVE, LOVE...**

*Une ville.*

*Ses rues, ses maisons, ses immeubles, ses commerces  
et ses habitants.*

*Son collège.*

*Son lycée.*

## Année 1

Tom aime Jeanne qui aime Milan qui mate Fatou qui traîne avec Inès qui zieute Marie qui regarde Tom.

/ comment tu peux faire ça ? / je le fais / non ! / si ! / mais arrête ! / c'est pas ton problème / tu fais vraiment chier /

Jason a un vélo. Il le cabre. Jason est super-fort avec son vélo. Jason est super-fort en tout. Au milieu de l'année, Jason et son vélo sont partis.

/ bâtard / vas-y redis-le / bâtard / je vais t'exploser / laisse tomber / je l'explose, ce fils de pute / mais arrêtez / putain ! / mais arrête ! / il le redit, je l'explose /

Milan est jaloux de Jason. Il achète un skate pour rivaliser avec Jason mais il n'arrive à cabrer ni skate, ni vélo. Il en veut terriblement à Jason.

/ bâtard ! /

Jason a embrassé Pénélope pendant l'anniversaire d'Inès. Personne n'est au courant. Ça s'est passé à côté du McDo, dans le petit renforcement où on vient se planquer quand on a fait une connerie. Ce jour-là, personne n'a fait de connerie, mais on s'est pas mal embrassé dans le renforcement.

Sabine Tamisier

**OÙ EST LA TERRE DE  
ZIMAKO ?**

## PERSONNAGES :

**L'ADO ENRAGÉ**

**LE VIEIL ENFANT**

*Soir d'hiver. Nuit.*

*Dans le jardin d'une maison d'une zone pavillonnaire, quelque part autour de Calais, là-haut, dans le nord de la France.*

*Au fond du jardin, près de la route, sous un arbre, un punching-ball et quelqu'un qui le frappe, de toutes ses forces.*

*Un adolescent ? Un enfant ?*

*Ou plutôt un vieil enfant oui, c'est ça, épaules voûtées, frêle silhouette.*

*Soudain, la porte de la maison s'ouvre, on entend : « LÂCHE-MOI PUTAIN, LÂCHE-MOI!!! », puis claque fort.*

*Sur le seuil apparaît un enfant, grand adolescent, enragé, cheveux en bataille, il rabat la capuche de son sweat sur sa tête et court vers le punching-ball, face auquel il s'arrête net.*

*Le vieil enfant ne le voit pas et ne l'entend pas tant ses coups sont forts sur le punching-ball.*

**L'ADO ENRAGÉ.- HÉ! QU'EST-CE TU FOUS LÀ?!**

*Le vieil enfant sursaute, se retourne, le regarde, s'enfuit vers la route.*

**ATTENDS! ARRÊTE! Cours pas! Reviens! J'te veux pas d'mal!**

*Le vieil enfant s'arrête, dans l'obscurité de la rue.*

Luc Tartar

**EN MAJUSCULES**

## PERSONNAGES :

**UN CHŒUR D'ADOLESCENTS**

**LA VIEILLE DU QUATRIÈME**

Ma vie en majuscules ?

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Hé l'autre : un poète !

Ta vie meilleure. Ta vie rêvée. On fait un jeu. Chacun son tour on dit ce qu'on voudrait changer.

C'est con comme jeu.

Par exemple ta journée : tu changerais quoi ?

Moi mon réveil c'est pas de tout repos. Mon père entre direct à la fenêtre qu'il ouvre en grand quel que soit le temps rideaux volets ça fait un bruit je fais un bond chaque matin je fais un bond il passe à côté de moi Fais pas ta fiotte me lance un regard comme si j'avais pissé dans mon lit alors que c'est lui qui me lance un verre d'eau mon réveil c'est pas de tout repos Sors de ma chambre j'y dirai le jour où... Sors du couloir de la cuisine de l'entrée de la maison sors de ma vie. Foutu papa DEHORS!

Papa foutu dehors ?

Non. FOUTU PAPA : DEHORS!

Ça c'est de la majuscule !

Tu rigoles ? Les parents c'est sacré.

Sans eux on est foutu.

Christophe Tostain

# SPACH \* A DIT

« Nous avons été chassés du paradis  
Mais le paradis n'a pas été détruit  
pour autant. »

Franz Kafka

*\* Prononcer « spar ».*

Texte pour plusieurs voix.

Ce texte a été écrit lors de la résidence de l'auteur à la cité Spach/  
Strasbourg.

1, 2, 3!

*Lançons le caillou noir comme du charbon  
sous des nuages de plomb.  
Quittons la terre en équilibre,  
le ciel est à portée de quelques enjambées.*

Chasse les pigeons de la Cité :

salisseurs de nos entrées,

souilleurs de nos paliers.

On a tout nettoyé! (gloussent les Cendrillons  
signant la feuille de service sans se soucier de  
l'état du service).

«Que nenni tout est à refaire ;

faut faire briller sans rayer!

Les pigeons fientent sur le palier,

garnissent nos entrées d'une couche blanche,

moussue,

gluante,

qui marchera dessus tombera sur le / »

On fera ça la semaine prochaine (répondent les  
Cendrillons fatiguées).

«Que nenni c'est maintenant ou jamais,

ou nous vous empalerons sur votre balai!»

1, 2, 3!

*Lançons le caillou gris couleur de suie.  
Il bondit roule et rebondit  
dans l'épais rideau de pluie.*

Christophe Tostain

**SPACH LAND**

## PERSONNAGES :

**DYL**

**FRANZ**

**CHICHA**

**JOSH**

**PÉTRA**

**LE PASSANT**

Ce texte a été écrit lors de la résidence de l'auteur à la cité Spach/  
Strasbourg.

## L'ennui

*Un trottoir. Un lampadaire. Une caméra de vidéo-surveillance perchée sur le lampadaire. À cour où à jardin : les fenêtres d'une halte-garderie.*

*Dyl, Chicha et Franz sont sur ce trottoir. Ils tuent le temps sans objectif précis si ce n'est celui d'attendre Josh.*

DYL.- Des nouvelles de Josh ?

FRANZ.- Pas de nouvelles.

CHICHA.- Il s'est fait circoncire son téléphone ou bien.

*Arrive Josh, un seau dans la main.*

JOSH.- Shalom.

CHICHA.- Salaam.

FRANZ.- Salut.

DYL.- Ça geht's ?

CHICHA.- Où t'étais hier soir ?

FRANZ.- Chicha Dyl et moi on t'a attendu t'étais où ?

JOSH.- Pas là.

FRANZ.- Toute la soirée.

On t'a attendu toute la soirée.

Catherine Verlaguet

**PARCE QUE LA VIE EST  
COURTE COMME LE  
CIEL EST GRAND**

## PERSONNAGES :

**UN CHŒUR D'ADOS**

**PERRINE**

**MAXIME**

**LE CHŒUR D'ADOS.-** Là, des fenêtres,  
les unes sur les autres, jusqu'au soleil.

C'est là qu'on vit.

Des colonnes entières de fenêtres et des colonnes  
de gens, derrière, des vies de gens superposées –  
et au milieu de ces colonnes, l'établissement sco-  
laire.

Dans cet établissement scolaire il y a nous –  
et  
il était une fois Perrine.

Perrine c'est

Le jour de la rentrée, quand je suis trop flippé et  
qu'elle se met à côté de moi, dans le rang, avec  
son sourire qui veut dire :

**PERRINE.-** Ça va bien se passer.

**LE CHŒUR D'ADOS.-** Perrine c'est

**PERRINE.-** Chiche que t'es pas cap!

**LE CHŒUR D'ADOS.-** Têtue comme une huître qui ne  
veut pas être mangée!

Un caractère d'éruption volcanique!

Jolie comme l'arrogance –

**MAXIME.-** Ou comme le verbe aimer.

## TABLE DES MATIÈRES

« Un répertoire en construction », par Laurent Benichou	5
Gustave Akakpo	
<i>Au bal des bossus d'Alsace</i>	7
<i>C'est pas les Schmilblicks</i>	17
Céline Bernard	
<i>Demain</i>	25
<i>Les Moineaux</i>	39
Françoise du Chaxel	
<i>Dimanche soir</i>	51
Stéphane Jaubertie	
<i>Sac à dos</i>	59
Sylvain Levey	
<i>Pschitt!</i>	77
Manon Ona	
<i>Le silence est reporté jusqu'à nouvel ordre</i>	83
Sandrine Roche	
<i>Love, love, love...</i>	95

Sabine Tamisier	
<i>Où est la terre de Zimako ?</i>	105
Luc Tartar	
<i>En majuscules</i>	113
Christophe Tostain	
<i>Spach a dit</i>	123
<i>Spach Land</i>	133
Catherine Verlaguet	
<i>Parce que la vie est courte comme le ciel est grand</i>	149
« De moi, j'aimerais vous dire... » (Biographies sensibles)	159

5 minutes et 55 secondes pour célébrer la diversité et faire un pied de nez à l'intolérance, tel est le défi relevé par onze auteurs qui, les yeux grands ouverts sur le monde, proposent aux adolescents ces quatorze pièces comme autant d'hymnes à la fraternité.

Tantôt mélancoliques ou jubilatoires, absurdes ou graves, ces courts textes pleins d'espoir jouent avec les genres, la langue et les conventions dramatiques pour interroger notre société actuelle.

Ces pièces de Gustave Akakpo, Céline Bernard, Françoise du Chaxel, Stéphane Jaubertie, Sylvain Levey, Manon Ona, Sandrine Roche, Sabine Tamisier, Luc Tartar, Christophe Tostain et Catherine Verlaquet ont été écrites pour les adolescents lecteurs et spectateurs de la scène contemporaine.

Retrouvez nos carnets  
artistiques et pédagogiques  
sur [www.ljeu.fr](http://www.ljeu.fr)



9 782842 607029

[www.editionstheatrales.fr](http://www.editionstheatrales.fr)

éditions THEATRALES II JEUNESSE

9,90 € | ISBN : 978-2-84260-702-9

pour des groupes d'adolescents (de 1 à 30 acteurs)